L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 28 MARS 1888.

## NÉCROLOGIE.

Le colonel Charles A. Larendon, l'un des hommes les plus considérés, les plus sympathiques qui soient à la Nouvelle-Orléans, vient d'être cruellement frappé dans la personne de son enfant Lilian Beauregard Larendon, qu'une affreuse maladie vient d'emporter, après l'avoir torturée durant quelques jours.

La petite Lilian, fille du colonel Larendon et de Laure T. Beauregard était dans sa septième année seulement, mais déjà sa précoce intelligence laissait facilement prévoir ce qu'elle serait, déjà les qualités du cœur et de l'esprit égalant dans cette douce et mignonne créature, qui était la fanfare, la joie de la maison ; l'amour, le culte de son père, de son grand père le général G. T. Beauregard.

Nul coup plus redoutable ne pouvait atteindre ces deux, à tous les membres de cette famille en larmes nous envoyons l'assurance de notre profonde sympathie. Tous ceux qui ont connu la délicieuse enfant, si tôt partie, prendront sincèrement part à leur deuil.

—La mort du docteur Beugnot, survenue dans l'avant-dernière nuit, n'était pas imprévue. Depuis longtemps déjà son état inspirait les plus graves inquiétudes. Grâce à une constitution des plus vigoureuses il résistait au mal, mais il était facile néanmoins de comprendre que la lutte ne pouvait plus être de bien longue durée. Les ravages d'un mal sérieux vont rapidement quand il s'attaque à un vieillard de près de 83 ans, l'âge du docteur Beugnot.

M. Jean François Beugnot était né en France (Avallon, département de l'Yonne). Après y avoir fait ses études, après y avoir passé brillamment ses examens, il s'était rendu à la Nouvelle-Orléans, afin de se rendre compte, par lui-même, si là il devrait exercer sa profession de médecin.

Il arrivait ici à l'époque où notre ville était certainement l'une des plus attirantes de l'Union ; il y trouvait une société créole, une société française dont la langue, les mœurs, les goûts lui rappelaient les meilleurs traits de son pays natal.

Donc ses hésitations furent courtes ; vite il résolut de poursuivre à la Nouvelle-Orléans la carrière à laquelle l'avait préparé un travail très ardu.

Et bien lui en prit, car la clientèle ne tarda point à lui venir ; en peu d'années il avait conquis un rang honorable dans notre corps médical supérieurement composé, comptant des hommes qui d'ailleurs faisaient honneur à leurs études à l'Ecole de Médecine de Paris.

Cette clientèle ne fut point passagère, elle lui demeura fidèle et durant de nombreuses années ; peu de praticiens furent plus occupés que lui. Cette permanence du succès est le plus concluant éloge que nous en puissions écrire.

M. Beugnot n'était point seulement un homme de valeur comme médecin, c'était un esprit orné, lettré ; il y avait même en lui un côté artistique.

C'était pour lui grande jouissance de suivre le mouvement littéraire, le mouvement musical et la façon dont il parlait et de la musique et de la littérature témoignait de sa finesse de goût.

Sa conversation était variée, intéressante ; la vivacité de sa nature y prêtait un coloris souvent très vif.

Si ses confrères attachaient du prix à ses opinions, en matière de science, en matière de pratique, on aimait aussi à l'écouter dans les salons qu'il aima à fréquenter.

M. Beugnot était né en France, avons-nous écrit ; mais à vrai dire il était bien devenu des nôtres. Il aimait sincèrement la Nouvelle Orléans où, sans sa fortune faite, il retourna au pays de son berceau, souvent le souvenir de notre ville le hanta.

Tant et si bien qu'il y revenait malgré lui et qu'enfin une fois de plus il se décida à s'y fixer. Il y a vécu près d'un demi-siècle sans jamais trompe-la, et il y contracta trois mariages par lesquels il s'allia à trois de nos excellentes familles.

Il laisse une veuve, des enfants qui voudront bien recevoir nos compliments de condoléance.

M. Beugnot était chevalier de la Légion d'honneur.

### Concert de Mlle Hélène Augustin.

Les répétitions de ce concert se poursuivent activement, comme la vente des billets du reste. On se dispute ceux-ci, et chacun se fait un devoir d'être exact à celles-là.

Mlle Hélène Augustin aura le concours de Mmes Marguerite Sannet, Corinne Castellanos Mellen, Hamilton-Hincks, du Professeur G. Ricci, de M. Paul Bayon et du Cercle Gounod, sous la direction de M. Geo. O'Connell.

Voir l'annonce à la première page.

GRAND OPÉRA HOUSE.—Le drame *Two Nights in Rome* est décidément en faveur. L'assistance n'est pas toujours très nombreuse, mais elle ne manque jamais de faire un succès à la pièce, à ses interprètes : Miles Rosa Osborne, Florence Elmore, MM. Muller, Marsh.

Ce soir, quatrième représentation. Lundi prochain, première soirée de Joseph Jefferson.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Deux représentations aujourd'hui—matin et soir—du drame de J. K. Tillotson : *Quesna*, avec une mise en scène toute nouvelle et très soignée.

La troupe offre un ensemble très satisfaisant et on en applaudit fort les deux principaux sujets : Mlle Belle Gilbert, M. J. H. Huntley.

Même spectacle jusqu'à samedi soir inclusivement.

Dimanche, changement de spectacle : *Lynwood*, par le même auteur.

THEATRE ST CHARLES.—C'est un double succès que, depuis dimanche, remportent, chaque jour, M. Milton Nobles, comme auteur, comme acteur. Le public, ici ainsi qu'ailleurs, semble être d'avis que *From Sire to Son* est la plus complète de ses œuvres.

Il y est nécessairement taillé un rôle tout à fait à sa convenance, et il faut convenir qu'il le joue avec conviction, avec entrain et y rencontre bien des effets heureux.

Très réussie aussi la façon dont Mme Dollie Nobles tient le sien. L'engagement de ces deux artistes favoris finit avec la présente semaine. Ce soir quatrième représentation.

A dimanche prochain la troupe chevaline du Professeur Bartholomew.

DIME MUSEUM.—Avez-vous jamais vu une araignée dansante ? Non, n'est-ce pas ? Eh bien, vous pouvez vous causer cette surprise, vous donner ce plaisir en visitant le Dime Museum.

Vous verrez qu'il y a là aussi une vaste salle, un musée où abondent les curiosités vivantes et autres, et que, pour le prix de 10 cents, on peut également voir deux théâtres avec deux troupes différentes.

THÉATRE FARANTA—N'oubliez point que cette semaine est la dernière semaine du Professeur Zera Semon, ventriloque, magicien, &c., et qu'à chacune de ses représentations, où paraît une troupe variée, il présente à son auditoire 200 cadeaux, dont quelques uns prêtent à rire, mais dont aucun n'est à dédaigner

Lundi prochain, première soirée de la troupe si populaire, connue sous ce nom : *Mirror of Ireland Combination.*

LA FIÈVRE PUERPÉRALE ET L'ERYSIPÈLE.—Extrait du compte-rendu de la séance du 13 mars, de l'Académie de médecine de Paris :

"M. le docteur E. Doyen, de Reims, communique à l'Académie une série d'observations intéressantes sur une vingtaine de cas de fièvre puerpérale et d'érysipèle observés par lui dans une récente épidémie survenue dans un service hospitalier d'obstétrique.

"Il passe en revue successivement : l'anatomie pathologique, les recherches microbiennes et les faits cliniques, en visagés spécialement au point de vue de l'étiologie.

"La fièvre puerpérale, moins commune aujourd'hui par suite de la vulgarisation de l'antisepsie, n'est cependant pas rare dans nos contrées, où bien des cas sporadiques passent inaperçus.

"L'anatomie pathologique lui a toujours donné les mêmes résultats : 500 à 800 grammes de sérosités purulentes dans l'abdomen, foie jaunâtre, surtout en certains points, pesant jusqu'à 1,850 grammes ; les reins volumineux congestionnés, la rate tantôt grasse, tantôt de petit volume, l'utérus mal revenu sur lui-même, presque toujours sanieux par suite de la putréfaction pendant la vie.

"L'analyse bactériologique de tous les cas de fièvre puerpérale observés a démontré la présence constante et unique du streptococcus. Les cultures de ce microbe reproduisent sur tous les milieux à celles du streptococcus de l'érysipèle.

"De ses observations, M. E. Doyen conclut que la fièvre puerpérale est un rapport étroit avec l'érysipèle. Les érysipèles sont, en effet, causés par le même streptococcus."

## CHRONIQUE DE LA VILLE

**Nouvelle-Orléans, 28 mars 1888.**—Indications pour la Louisiane : vents frais du nord ; pluies suivies de beau temps.

**Température du 27 mars 1888.**
Thermomètre de E. L. CLAVEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

| | Fahrenheit | Centigrades. |
|---|---|---|
| 10 h. du matin | 71 | 21 |
| 1 P. M. | 76 | 24 |
| 3 P. M. | 76 | 24 |
| 6 P. M. | 72 | 22 |

**MARIAGES, NAISSANCES ET DECES**
Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Armand A. Selle à Mlle Marie T. Boschert.
Clarence M. Pope à Mlle Barbara Krone.
Frederic A. Blouvouin à Mlle Corinne Rivière.
John Rapp à Vve Charlotte Williams.
Pierre Miniolos à Mlle Catherine Benchet.
Marcellin Alnsworth à Mlle Eliza Howard.
William Naismith à Mlle Mary E. Christy.

**Naissances.**

Mme Rudolph J. Lux, un garçon.
Mme Luigi Briggi, un garçon.
Mme Wm Smith, un garçon.
Mme Guillaume Vedrine, une fille.
Mme Peter Weaver, un garçon.

**Décès.**

Armantine Armand, 5 mois, rues St. Philippe et Broad.
Frank A. Koehnel, 52 ans, 742 rue Remparts, côté Nord.
Joseph Schmitt 57 ans, rue Tonti, près St. Anthony.
Elzie Hoffman, 6 ans, 526 rue Bagatelle.
Edward Cavanaugh, 11 ans, 32 1|2 rue Powder, Algers.
Paul Piccechi, 22 mois, 29 rue Français.
Beni. F. Bear, 12 ans, 292 rue Canal.
Richard Watts, 19 ans, rue Melpomène, près Franklin.
Lillian B. Lerendon, 6 ans, 359 avenue St. Charles.
Marie E. Gaspard, 9 ans, 261 rue Robertson, côté Nord.
Luigi Torre, 60 ans 425 Chemin du Bayou.
Mme Meyer Levy, Pointe Coupée, Lne.
Richard Delamore, 76 ans, 36 rue Miro, côté Sud.

Diphthérie.

**Ventes inscrites aux bureaux** de l'annotateur des aliénations :

Nicholas Burke à Philip Thompson, deux terrains dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Tchoupitoulas, Poydras, Commerce et Lafayette, $20,000.

Charles T. Dugazon à Mlle Della B Dooling, un terrain dant le 3me district, dans l'Ilet borné par les rues Champs-Elysées, Français, Johnson et Galvez, $65,00.

F. C. Toebleman à Maria Morris, un terrain dans le 7me district, dans l'Ilet borné par les rues Clinton, Millaudon, Wall et Levée, $125.

Joseph Lombre à Francis Anton Locher, deux terrains dans le 4me district dans l'Ilet borné par les rues St Thomas, Sixième, Chippewa et Washington, $2,000.

**Cour criminelle.** — Section A.—Ont nié leur culpabilité : Geo. Leibenguth, alias Hocker, effraction.

Louis Joseph, larcin.

Section B.

Wm. Cunningham, qui a déjà comparu devant la Cour Criminelle, mais dont l'affaire n'était terminée par l'annulation des procédures pour vice de forme, a comparu de nouveau hier sous l'inculpation de meurtre commis le 31 juillet 1887 sur la personne de Kerrigan. La querelle avait été provoquée par un morceau de bois qui, selon jolée involontairement à l'accusé par sa victime.

Le jury suivant a été nommé : H. J. Lacroix, Louis Abadie, Simon Cahen, Henry G. Jackson, Hilaire Loubat, M. M. Skelton, Jos. J. Prat, A. Papini, Léonce Raylin, David L. Weily, Alb. Acklew et Frank Russell.

Après l'audition des témoins, beaucoup moins nombreux que lors de la première instruction de l'affaire, celle-ci a été livrée au jury qui s'est retiré dans la soirée.

**Conseil Municipal.**—Le Conseil s'assemble à 7:25 heures, mais onze membres seulement étant présents, l'appel est fait de nouveau à 8 heures et 18 membres y répondent.

Lecture est donnée du message du maire, contenant seulement le rapport du trésorier et une pétition de M. Morris à la poure obtenir une réduction d'assessement.

Le contrôleur informe le conseil qu'aucune offre n'a été reçue pour la construction d'un pont en fer sur le canal St-Bernard.

Le même permet des offres pour la réparation des digues du canal Carondelet. Chaque offre est accompagnée d'une caution de $500.

Ray & Surgi, $2,15 par acre de 108 pieds matériaux fournis. John Casey, $3,00 par pied courant.

John Maylon $3 25 par pied linéaire.

Le commissaire Fitzpatrick appelle l'attention du conseil sur la nécessité qui s'impose d'acheter une nouvelle provision de charbon pour les machines à drainer. Référé.

M. Moon propose d'accepter l'offre de Surgi & Roy et d'autoriser le maire à passer un contrat avec eux. Adopté.

Le comité de police et des édifices publics demande au commissaire de police et des édifices d'exiger du locataire du marché Carrollton, qu'il dresse une liste des étals inoccupés et répare le marché dans un délai de 12 mois. Référé.

Pétition de la Société des Vieillards qui demande à être inscrit sur la liste des institutions subventionnées par la ville. Référés.

Pétition de l'Asile Protestant Allemand, relativement à la possession de certain lot de terre dans le cimetière de la rue Valence. Référée.

Pétition du jury de police de Jefferson relativement à la vente de la Maison de Cour de Gretna. Référée.

Adoption par 18 voix contre 5, de l'ordonnance de M. Moon relativement à la perception d'une taxe spéciale pour venir en aide à la "Overflow Association".

M. Moon propose de redemander au comité l'ordonnance relative aux franchises de la Carrollton R. R. Co., afin de l'amortir.

Lecture et adoption d'ordonnances relatives aux finances.

Adoption d'une ordonnance de Kilpatrick par laquelle M. Newton Buckner est affranchi de paiement de certaine taxe pour 1887.

Sur la demande de M. Winn, l'offre de M. J. Connolly ($12,000) pour la démolition du vieux beffroi du Gme district et la construction d'un nouveau est acceptée.

Présidence de M. Maunsell.

Adoption de l'ordonnance relative à la perception du loyer du City Park, dû par le juge L. A. Barthe et à la demande de nouvelles offres de location.

Adoption de l'ordonnance par laquelle une somme de $1,200, payable sur le fonds de réserve de 1888, est consacrée à la construction de trottoirs autour de l'orphelinat protestant.

L'ordonnance relative au renouvellement du bail pour la location de l'immeuble occupé par la 2me cour de ville est renvoyée à huitaine.

Adoption de l'ordonnance de M. Winn accordant à la Lafayette Brewing Co. l'autorisation de poser des tuyaux aboutissant au fleuve.

**Tentative de suicide.** — Hier soir, à 5 heures, le juge A. P. Keller, de la 8me cour de recorder, a tenté de se suicider en se tirant un coup de revolver dans la poitrine. Le blessé a reçu les soins du Dr Grube, qui a déclaré ses blessures graves.

Il a été transporté à l'hôpital. Le juge était dans la cour lorsqu'il a tiré les deux coups de revolver.

**Informations**—Le secrétaire du maire a reçu de M. J. J. McCormick, de Troy, New York, une lettre dans laquelle il lui demande des nouvelles de Patrick Hoar, ancien matelot du Robt E. Lee, et qui, croit-il, habite la Nouvelle-Orléans.

**Accident.**—Hier matin entre 10 et 11 heures un nommé Henry Lafreuch qui déchargeait au coin des rues Poydras et Carondelet des caisses vides provenant de la fabrique situé au No 71 de la rue de Chartres a reçu sur la poitrine une de ces caisses qui lui a brisé une côte.

**Meeting de ratification.**—M. W. S. Parkerson, président de l'association démocratique des Jeunes Gens a fait appel à tous les membres qui en font partie, les priant de se réunir ce soir à 7 heures 30 à la Salle de l'Artillerie Washington pour ratifier le ticket municipal choisis par l'association et dont il sera donné lecture.

Chaque membre sera tenu de présenter sa carte à la porte pour être admis.

**Nouveau combustible.** — Le chef du département du feu de Carrollton, M. John Cahmer, fera publiquement, dans quelques jours, une expérience qui a déjà réussi à son entière satisfaction et qui consiste à chauffer les pompes à incendie avec du pétrole qui coûte beaucoup moins cher que les combustibles jusqu'ici en usage.

## Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé ? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie ; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps ? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

## "La Vie du Corps."

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indescriptibles symptômes ?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Allératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit : "Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine."

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit : "Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction."

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczémas, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c. ; et est, conséquemment la meilleure

**Médecine de Printemps et de Famille**

en usage. "Elle les surpasse du tout au tout," dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, "par la quantité des ventes."

## Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Prix, $1 ; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

**Chute.**—Hier, à 1 heure de l'après-midi, un tapissier du nom de Jos. Montalbe, qui habite rue Royale No 92, est tombé du 1er étage du magasin portant le No 122 de la rue du Canal et s'est blessé aux reins.

**Aux membres exempts.**—La Compagnie de pompiers Indépendant No 2, de Carrollton, a résolu de commander 75 médailles de vermeil offertes à chacun des membres exempts de la Compagnie, le 5 mai prochain, date anniversaire de sa fondation. Désormais une médaille semblable sera offerte à chaque membre devenu exempt.

**Cheval emporté**—Un cheval attelé à un buggy s'est emporté rue St-Charles, près de l'Exposition et a endommagé le buggy pour $3. Le conducteur n'a pas été blessé.

**Ramené.**—Geo Hill, le représentant de la Nouvelle-Orléans de la Diamond Watch Co., de St Louis, qui avait disparu après avoir détourné $10,000 au préjudice de la dite compagnie a été ramené ici, d'Albuquerque où il avait été récemment arrêté. Après un interrogatoire préliminaire il a été enfermé à la prison de paroisse.

**L'eau à Carrollton.**—On a l'intention de poser à Carrollton d'autres tuyaux semblables à celui placé, il y a quelques mois et qui, prenant l'eau à 15 pieds au-dessous du niveau du fleuve, la dirige, en passant sous terre, dans la rue Anne, où elle se déverse naturellement lorsque le niveau du fleuve le permet. Des tuyaux semblables sont considérés comme étant d'une grande utilité par le Département du Feu, qui va s'occuper de la pose de nouveaux tuyaux.

**Parapluies.**—Une jeune femme du nom de Lizzie Miller, a essayé de se suicider au No 104 de la rue Bienville, en se tirant un coup de revolver, non à la tempe, mais à la hanche. La blessure qui a été le résultat de cette tentative, causée par des chagrins d'amour est peu grave.

## Congrès de chirurgie.—Opérations chirurgicales.

Le 12 mars courant, dans la première séance du congrès français de chirurgie, à Paris, M. le docteur Ollier, de Lyon, et M. le professeur Demons ont communiqué à l'assemblée d'intéressants rapports—le premier, sur le traitement de l'ankylose du poignet par la résection et sur le rétablissement d'une articulation mobile après cette opération ; le second sur l'extirpation du larynx.

M. Demons a reconnu que la statistique de l'extirpation du larynx n'est qu'un long martyrologe ; mais il croit cependant qu'on ne peut abandonner cette opération, la trachéotomie ne guérissant pas encore guérir le cancer. L'opération est très grave, mais elle n'est pas forcément fatale. Seule—a dit M. Demons—elle permet la guérison radicale et même, au cas où la maladie devrait récidiver après une longue série de mois, elle serait encore préférable à la trachéotomie, qui n'est qu'une opération palliative et qui, si elle permet une survie assez longue, ne la permet que misérable.

La présence de la canule irrite la trachée, provoque la toux ; Dépêré a des accès de suffocation, des douleurs parfois vives. Au contraire, M. Demons a cité l'exemple d'un de ses patients qui subit l'extirpation du larynx, il y a dix mois, et qui a repris la vie commune, pouvant même, sans larynx artificiel, causer à voix basse. L'avantage ici est incontestable. Il faut conserver le larynx sur la trachéotomie. Dans chaque malade particulier, le chirurgien aura à se déterminer d'après des indications particulières. Il serait aussi peu scientifique d'extirper le larynx dans tous les cas de cancer de cet organe que de se refuser toujours à pratiquer l'opération.

Dans la séance du 13 mars courant, de l'Académie de médecine, de Paris, M. Koegel, de Strasbourg, a lu une note sur l'*arthrectomie* ou l'ablation d'une articulation, à enlever la poche synoviale, et les parties des tendons et des os atteintes de tuberculose, puis, après un pansement approprié, à immobiliser quelque temps le membre au moyen d'un appareil silicaté. Mais, pour obtenir le succès, une condition est nécessaire, c'est d'intervenir dès le début de l'affection.

—M. Poncet, de Lyon, a communiqué une note dans laquelle il rapporte la luxation du nerf cubital sans fracture des os.

—Depuis que l'on a considéré—a dit M. le docteur Quéhel, chirurgien en chef de la Maternité, à Marseille—l'antipyrine comme médicament nervin, son domaine thérapeutique s'est étendu à un grand nombre d'affections douloureuses. Parmi ses médications, il en est une qui a échappé aux recherches des cliniciens : c'est l'emploi de cet agent dans les accouchements.

M. Queirel en a fait l'essai dans son service de la Maternité à Marseille. Après quelques tâtonnements dans le mode d'administration, il s'est arrêté à la méthode hypodermique. Il n'a obtenu, par la voie stomacale et par le rectum, que résultats incertains.

Les résultats des injections hypodermiques sont tout autres. L'antipyrine, à la dose de 25 centigrammes, peut être employée à toutes les périodes de la parturition. Si la première injection est sans effet, on peut en donner une autre deux heures après. En général, l'action du médicament se fait sentir 20 à 25 minutes après son administration.

L'EMPIRE D'ALLEMAGNE.—Pour se rendre compte des difficultés que présente l'unification de l'empire d'Allemagne, on n'a qu'à jeter un coup d'œil sur les divers petits États et les petites principautés qui le composent.

L'empire allemand renferme environ 40 millions d'habitants, savoir :

Prusse et Lauenbourg, 21,693,000 ; Bavière, 4,861,402 ; Saxe, 2,556,244 ; Wurtemberg, 1,818,484 ; Bade, 1,461,428 ; Hesse, 852,843 : Mecklembourg-Schwerin, 557,847 ; Saxe-Weimar, 286,183 ; Mecklembourg-Strélitz, 96,982 ; Oldenbourg, 314,267 ; Brunswick, 311,715 ; Saxe-Meningen, 197,884 ; Saxe-Altenbourg, 142,122 ; Saxe-Cobourg-Gotha, 174,330 ; Anhalt, 203,364 ; Schwarzbourg-Rudolstadt, 75,523 ; Schwarzbourg-Sondershauseu, 67,191 ; Woldeck, 56,218 ; Reuss (aîné), 45,094 ; Reuss (cadet), 89,032 ; Schaumbourg-Lippe, 32,051 ; Lippe-Detmold, 111,153 ; Alsace-Lorraine, 1,549,459 ; Lubeck (ville libre), 52,158 ; Brême (ville libre), 122,565 ; Hambourg (ville libre), 388,974.

On peut voir, par ce tableau, qu'à part la Prusse, qui forme un tout homogène, le reste de l'Allemagne est extrêmement morcelé.

# DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

## TRANSMISES À L'ABEILLE

### FRANCE.

**Le Président Sadi Carnot. Le général Boulanger.**

Paris, 27 mars—Sur la proposition du ministre de la guerre, le Président Sadi-Carnot, agissant d'après l'avis unanime des officiers qui ont dirigé la cour martiale, a signé un décret qui met le général Boulanger sur la liste de retraite de l'armée.

La proposition avait été antérieurement prise en considération par le Conseil de ministres.

**L'Extrême Gauche.—Le général Boulanger.—Le journal La Liberté.**

Paris, 27 mars—L'Extrême Gauche a décidé de préparer un bill pour la révision de la Constitution et de le soumettre à la Chambre des Députés avant Pâques.

La décision du Cabinet relativement au général Boulanger ne fait pas grand bruit. Le journal La Liberté dit que la police a pris de grandes précautions afin d'empêcher aucune démonstration.

**Route française.**

Paris, 27 mars.—Le trois pour cent est coté à 82 francs 7 1|2 centimes.

**La reine d'Angleterre.**

Rome, 27 mars—On rapporte que la reine d'Angleterre assistera à une revue de navires de guerre anglais et italiens à Leghorn.

**Le journal la Riforma.**

Rome, 27 mars—Le journal *la Riforma* considère que le fait d'un cuirassé français frappant, par mégarde, d'un boulet un navire italien pendant un exercice au tir, est de peu d'importance. On a appris depuis que le navire italien n'avait pas de drapeau hissé lorsqu'il a été atteint.

**Mort du Sultan de Zanzibar.**

Londres, 27 mars—Le Sultan de Zanzibar vient de mourir.

**Inondations.**

Berlin, 27 mars—L'Elbe a débordé ; ses rives sont submergées sur un rayon de plusieurs milles. Des centaines de villages sont sous l'eau. Des dommages considérables ont été causés par ces inondations et bien des personnes ont péri.

**Banquet militaire donné par le Prince Bismarck.**

Berlin, 27 mars—Le prince Bismarck a célébré, hier, le jubilé de sa prise de l'uniforme de cavalerie, par un dîner auquel assistaient le comte Von Moltke, le général Shlidendorf, ministre de la guerre, le général Albedyll et autres.

**Arrestation d'agents de la compagnie d'assurance l'Equitable.**

Londres, 27 mars—M. Smith, agent de la compagnie d'assurance Equitable, dont l'arrestation à Londonderry était annoncée hier, a été incarcéré au moment où il allait monter à bord du vapeur *Decania* en destination de New-York.

Après avoir payé son passage, il ne lui restait que 8 livres sterling. Un l'accusa d'avoir contrefait des prescriptions médicales. M. Orr, surintendant de l'agence de Belfast, a été arrêté également. Il s'est fait par le même moyen, un avoir de 20,000 livres.

**Crainte de troubles.**

Bucharest, 27 mars—Des partisans de l'opposition se sont réunis aujourd'hui devant la Chambre des Députés et ont fait feu sur le portier. Les troupes ont chargé la populace et refoulé celle-ci. Il y a une foule considérable dans les rues.

**Lord Salisbury et l'ambassadeur russe.**

Londres, 27 mars—Lord Salisbury a eu une longue entrevue aujourd'hui avec le baron de Staal, ambassadeur russe, au cours de laquelle de nouvelles propositions au sujet de la Bulgarie, ont été discutées.

On rapporte que cette conférence a eu pour résultat, une entente entre les deux diplomates.

**M. Joseph Chamberlain.**

Londres 27 mars—Sir Georges Baden Powell, membre conservateur du Parlement a donné à dîner hier à M. Joseph Chamberlain, à Lord Stanley qui succédera à Lord Lansdowne, comme gouverneur général du Canada et Lord George Hamilton, Premier Lord de l'Amirauté.—Le but de la réunion était de discuter la question des pêcheries.

**Ordre spécial. Inondations.**

Berlin, 27 mars—Un ordre spécial a été lancé aux généraux de la suite de feu Empereur Guillaume et à ses aides de camp, les requérant de conserver leurs postes.

D'autres nouvelles relatives aux dommages causés par le débordement de la rivière Vistule et ses tributaires ont été reçues. La digue dans le Wurtland a cédé, tout le pays environnant a été submergé et les habitants se sont réfugiés à Elbing. Les faubourgs de ce dernier endroit qui se trouvent sur la rivière Elbing sont sous l'eau.

La population de Marienburg sur le Nogal a réussi avec peine à s'enfuir. La ville est submergée.

D'autres petits villages à l'embouchure de la rivière Vistule sont inondés. Un grand nombre de bestiaux ont péri.

**L'Empereur Frédéric.**

Berlin, 27 mars—L'Empereur a signé l'acte qui prolonge la loi socialiste.

Berlin, 27 mars.—L'Empereur a passé une bonne nuit, hier.

On pense que la couronnement de l'Empereur Frédéric et de l'Impératrice Victoria comme Roi et Reine de Prusse aura lieu à Koenigsburg, en juin.

**Nouvelles de Massouah.**

Rome, 24 mars—Une dépêche de Massouah annonce qu'un sérieux conflit entre les forces abyssiniennes et italiennes est imminent, mais que celles-ci attendront une attaque.

L'armée abyssinienne qui s'avance en trois colonnes se concentrera à Jangus.

Le roi Jean est arrivé à Sabargus.

Londres 27 mars—Une dépêche de Massonah rapporte : "Les forces abyssiniennes se sont avancées sur Saati hier soir—Les italiens se sont mis en ligne de bataille, mais l'attaque attendue n'a pas été faite.

Une colonne de cavalerie abyssinienne a passé ce matin au nord de Saati.

Les Abyssins continuent à entourer les forces italiennes.

On pense qu'ils se masseront à Dongali. Ils détruisent les fils télégraphiques.

**Neige.—Tempête.**

Aberdeen, Dakota, 27 mars—Il a neigé sans interruption ici depuis trente-six heures. Il y a déjà deux pieds de neige. Tout trafic par chemin de fer est suspendu. La tempête est générale dans le Dakota central.

Burlington, Ia., 27 mars—Le temps a été tel, depuis une semaine, qu'on a de sérieuses appréhensions pour les grains d'hiver.

**Mort de l'ex-lieutenant gouverneur Dorsheimer.**

New York, 27 mars—L'ex-lieutenant-gouverneur William Dorsheimer, propriétaire du *New York Star*, est mort hier soir à Savannah, Gie.

**Concessionnaires.**

Raleigh, Caroline du Nord, 27 mars.—Le chairman du Conseil de direction de la Banque nationale d'État a publié ce matin ce qui suit :

"Les directeurs de la Banque nationale d'État, ayant des raisons de croire que le président de la caisse de la Banque se sont enfuis, emportant un fort montant de l'actif de celle-ci, ont décidé d'en fermer les portes et d'en transférer toutes les affaires aux officiers du gouvernement des Etats-Unis.

Nous sommes heureux de pouvoir assurer le public que les autres banques de la ville ne sont pas affectées par ce détournement.

Par ordre de la direction,
E. H. STAMPS,
Chairman pro tem.

Les officiers des autres banques ont annoncé officiellement que cette suspension n'affecte pas leurs institutions.

**Grande anxiété à Jackson, Neb.**

Chicago, 27 mars. — Une dépêche de Sioux City dit : La population de Jackson, Neb., abandonne leurs fermes situées sur les terres basses et cherche un abri sur les montagnes, craignant que tout ne soit emporté quand viendra la fonte de la neige.

Cette partie du pays qui se trouve en face de l'embouchure du *Big Sioux*, est entièrement inondée.

La perte en bétails est assez importante. L'anxiété augmente de minute en minute.

### WASHINGTON.

**CONGRES**
**Chambre.**

Washington, 27 mars—Le "Speaker" a soumis à la Chambre la communication suivante du marshal de la Cour Suprême des Etats-Unis Je suis chargé par les juges de la Cour Suprême des Etats-Unis, de vous informer que, conformément à la résolution de la Chambre des Représentants adoptée, le 26 mars 1888, la cérémonie des funérailles du juge-président Waite, aura lieu dans la Salle des Représentants, le 28 mars, à midi ; les membres de la Chambre sont respectueusement invités à y assister. La communication a été déposée sur le bureau.

**Le nouveau Trésorier d'Etat du Kentucky.—L'affaire Tate.**

Louisville, 27 mars—Le juge S. G. Sharpe, président du comité exécutif démocratique d'Etat, a été choisi et confirmé comme trésorier par intérim de l'Etat du Kentucky, par le sénat siégeant à Frankfort.

Deux cents barils de whisky ont été saisis comme propriété du trésorier qui est en fuite ; on pense qu'on en trouvera d'autres encore. Le comité d'enquête procède lentement et les livres particuliers de Tate n'ont pas encore été examinés. Les objections des cautions du fugitif retardent les travaux des comités.

**Sénat.**

Washington, 27 mars—Sur la motion de M. Hoar, le Sénat a accepté l'invitation qui lui a été faite, de assister aux cérémonies funèbres qui doivent avoir lieu sur les restes du "Chief Justice" Waite, dans la salle des Représentants.

M. Blair a renouvelé sa motion relativement à son bill, en faveur des anciens soldats et matelots confédérés qui seraient désormais admis aux emplois civils. M. Riddleberger a parlé en faveur du bill. Il a expliqué pourquoi il en prenait la défense. On a dit qu'il n'y avait pas d'anciens soldats confédérés dans le besoin ; cela est faux. Il en pourrait citer beaucoup qui en sont réduits à mendier leur pain.

**Hommages à la mémoire du "Chief Justice."**

Chicago, 27 mars. — Une dépêche de Détroit, Michigan, dit : L'ex-sénateur Jones, de la Floride, assistait à la réunion du barreau, hier : on y a adopté des résolutions relativement à la mort du juge Waite. Des discours ont été prononcés par un certain nombre de jurisconsultes bien connus.

Après des discours, M. Jones s'est levé et il a rendu un éclatant hommage à la mémoire du feu le "chief-justice". Son discours, aussi remarquable par la pensée que par l'expression, a été acclamé par tous et envoyé à l'impression.

**Elections municipales à Farmeville.**

Farmeville, Lne., 27 mars—L'élection municipale a eu lieu, ici, hier ; en voici le résultat : Maire, R. B. Dawkinson ; Aldermen, D. Stein, J. A. Manning et Gust. Hartman. J. M. Lee, aîné, et J. E. Everett, ont reçu le même nombre de voix sur le ticket d'opposition ; on choisira l'un d'eux comme alderman. Tout s'est passé dans le plus grand ordre.

Il a plu tellement, depuis quelques jours, qu'il a été impossible aux fermiers de faire leurs semailles.

**Le bill des ports et rivières.**

Washington, D. C., 27 mars—Le bill relatif aux ports et rivières a été terminé aujourd'hui dans le comité.

Les fortes allocations pour les cours d'eau et ports sont comme suit :

Nouvelle-Orléans, $200,000 ; Passe-Automa, $100,000 ; Galveston, $300,000 ; Passe Sabine, $250,000 ; Baie de Galveston, $100,000 ; Greenville, Miss., $75,000 ; Port de Vicksburg, $150,000 ; Michigan City, Ind., $95,000 ; Port de refuge Land Beach, $70,000 ; Oakland, Cal., $175,000 ; Humboldt, Cal., $150,000 ; Wilmington, Cal., $90,000.

**M. Mills en pleurs.**

Washington, D. C. 27 mars—Cet matin, à 9 heures trente minutes, le chairman Mills était un peu mieux qu'hier soir. Il est calme et sommeille par moments.

**Les funérailles du Juge Président Waite.**

Washington D. C., 27 mars—Le service funèbre pour le juge président Waite commencera demain à midi dans la Salle de la Chambre des Représentants.

Des sièges seront réservés en bas pour la famille du mort, le Président et sa femme, les juges de la Cour Suprême et leurs familles, les membres des divers comités, aux membres du Cabinet et leurs familles, au corps diplomatique et autres fonctionnaires marquants. Aux galeries seront réservés des sièges pour les familles des sénateurs et membres de la Chambre. La famille désire que les funérailles soient des plus simples.

Le corps sera escorté à la Chambre des Représentants par les juges de la Cour Suprême qui agiront comme porteurs honoraires et sous du poêle ainsi que par 25 anciens membres du Barreau. L'évêque Parel officiera et à la fin de la cérémonie, les restes seront escortés à la gare de Baltimore & Potomac R. R., et transportés par un train spécial du Pennsylvania R. R. qui partira à 2 heures P. M. pour Toledo.

Dans la salle de la Cour Suprême, à l'exception des juges Bradley et Matthews, et les comités du Sénat et de la Chambre accompagneront la dépouille mortelle jusqu'à Toledo, où l'on pense arriver jeudi matin à 10 heures.

En arrivant le corps sera porté à l'église de la Trinité, où il sera exposé plusieurs